

AMIS DU

THÉÂTRE  
de la côte basque

# apartés

43

49<sup>e</sup> saison

«Le théâtre populaire, c'est le théâtre qui fait confiance à l'homme.»

(Roland Barthes, Avignon 1954)

## Éditorial DE L'OR POUR LES ATP BIARRITZ !

**A** l'occasion de la Saint-Martin, le vendredi 7 novembre 2014, Michel Veunac, maire de Biarritz recevait les associations de la Ville dans une ambiance sympathique et détendue. Les chants du chœur *Arroka* nous accueillait dans la grande salle de la mairie qui fut bientôt pleine.

Le maire entouré du conseil municipal remercia les représentants des **quelque 350 associations** et annonça **que trois d'entre elles seraient distinguées pour leur action, et recevraient la Médaille d'Or de la Ville de Biarritz**, chaque association étant choisie dans différents domaines, **l'action sociale, le sport et la culture.**

**Pour la culture, il m'appela**, en précisant que ce n'était pas parce que nous avions fréquenté ensemble le Lycée de Biarritz, mais bien **pour la qualité du travail des Amis du Théâtre, depuis bientôt 50 ans.**

J'ai ressenti une grande joie pour **tous les bénévoles qui durant ces années se sont succédé** pour créer et faire perdurer cette association. Ils l'ont fait tout simplement pour **faire vivre le projet de Jean Vilar, d'un art accessible à tous**, et non dans une quête de reconnaissance. Cependant, c'est une grande fierté et un encouragement d'être reconnu par notre cité.

Je connais bien toutes les facettes de l'action culturelle car, avant d'être **le président des Amis du Théâtre**, je fus un élu en charge de la culture ; je suis d'autant plus persuadé qu'une si belle entreprise pendant toutes ces années, nous la devons à nos bénévoles qui ne comptent pas leur temps, mais également à **l'aide et à l'écoute des élus de Biarritz.**

Alors, si **la culture** est, comme l'a dit **André Malraux, «ce qui fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers»**, notre action doit continuer, avec nos élus, nos bénévoles et nos adhérents.

**Félicitations à nous tous !**

**Pierre MORENO**



## L'APPRENTIE SAGE-FEMME

Conte initiatique

Roman de **Karen Cushman**

adapté par **Philippe Crubézy**

**Le Colisée, jeudi 8 et vendredi 9 janvier 2015 à 20h30**

*« Les gens avaient besoin de passer leurs tourments sur quelqu'un et la fille sortie du fumier comme un cafard de son cloaque, était la personne idéale pour ça. »*

Nous sommes au Moyen Age, dans la campagne anglaise livrée à la misère, à l'ignorance et à la superstition.

Celle qui nous parle de la cruauté du monde dont elle a été la victime c'est **Alice**, devenue sage-femme au village après un terrible parcours hors du commun. Comment a-t-elle pu défier ainsi son destin de paria ?

### **Alice au pays de la misère**

**Karen Cushman**, professeur de muséologie à l'Université d'Orinda en Californie, est passionnée par la culture populaire médiévale européenne. A partir d'une documentation originale exceptionnelle, elle écrit **L'Apprentie Sage-Femme** en 1995 et reçoit le prix Newbery aux USA, haute distinction décernée par l'Association des Bibliothèques, qui récompense, depuis 1921, un ouvrage de littérature pour la jeunesse.



Le roman raconte le misérable chemin parcouru par une vieille femme, depuis l'enfance inhumaine de la petite « **Morveuse** » qu'elle a été, jusqu'à la conquête de son humanité, de son identité et de la reconnaissance sociale, sous le nom d'**Alice**. L'enfant venue de rien, humiliée par tous, qui n'avait ni passé ni avenir, a reconstruit sa vie en observant son entourage. Aidée par quelques rencontres, elle a imposé sa volonté farouche d'apprendre. **Philippe Crubézy**, qui a écrit l'adaptation de ce récit d'apprentissage pour la scène, évoque ainsi sa condition : « **Elle qui était**

*seule et sans feu va se faire peu à peu des amis qui seront autant d'alliés dans sa quête : un chat, puis un garnement, puis une patronne d'auberge, puis un savant encyclopédiste qui lui apprendra à lire, à connaître et trier ses possibilités ».*

Celle qui a joué le rôle principal dans sa métamorphose, c'est **Jeanne la Pointue**, la sage-femme revêche, du village, qui l'a recueillie et a accepté de lui montrer

son expérience et son savoir. **Philippe Crubézy** poursuit : désormais,

*« le Savoir est son chemin : Savoir qu'on existe vraiment aux yeux des autres et donc à ses propres yeux. Savoir dire puis savoir faire. »*

Devenue vieille, **Alice** veut donc *« raconter son histoire pour que les enfants venus de nulle*

*part sachent, qu'eux aussi, ils ont droit à leur place sous les nuages. »*



### Du roman au théâtre

**Philippe Crubézy**, comédien, auteur et metteur en scène reconnu de longue date, a transcrit ce conte initiatique comme une véritable pièce de théâtre polyphonique pour une comédienne seule en scène : *« J'ai adapté le roman de Cushman en un monologue où la langue elle-même donne le tempo de son évolution. Expressions, images, jurons, joies et douleurs se succèdent aux rythmes des saisons et de son éveil à la conscience d'elle-même. Elle apprend à parler en même temps qu'elle apprend à être. J'ai essayé de retranscrire une langue non pas primitive mais première, simple mais pas simpliste. [...] Ici, le dit est le vécu. »*

D'où la grande sobriété de la scénographie : pour **Félix Prader**, metteur en scène d'expérience internationale, *« ce conte-spectacle ne nécessite aucun artifice, donc pas de décor, pas de bande sonore, une lumière unique, seulement le verbe et « l'essence » d'un dispositif scénique. [...] Un costume unique intemporel, pour laisser place à la rêverie du spectateur. Juste quelques objets : un gros livre du XVIIIème, une chaise du XVIème, une cruche, un bol, un couteau, une pomme. Des objets vrais, support de la fable et relais vers l'imaginaire. »*

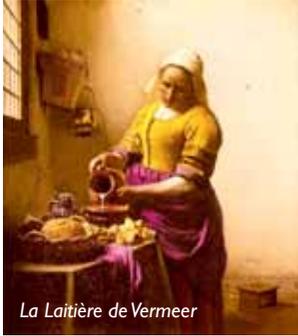
La puissance évocatrice de ce destin, à la fois misérable et admirable, est incarnée par la comédienne porte-parole d'**Alice**, **Nathalie Bécue**, ancienne pensionnaire de la **Comédie Française**, elle a travaillé pour les plus grands metteurs en scène, au théâtre comme au cinéma et à la télévision, avant de se lancer elle-même dans la création de spectacles.

Ici, elle conçoit son rôle avec conviction et modestie, misant sur les pouvoirs de suggestion de l'imaginaire : *« Cela demande un jeu d'une grande mobilité physique et émotive au service d'une vingtaine de personnages qui surgissent de la mémoire d'Alice. Il ne s'agit en aucun cas d'un numéro de virtuosité d'acteur. On glisse d'un personnage à l'autre sans avoir recours à un jeu formel. »*

La création du spectacle remonte à février 2011 à Dijon.

## Des critiques captivés par ce « tableau de Vermeer »

« Un étonnant moment d'interprétation : **Nathalie Bécue** opère sous nos yeux une belle métamorphose, de l'inexistence à l'existence, du malheur au bonheur, de l'enfance à l'âge adulte, de la laideur à la beauté. On ne résiste pas à cette puissance de jeu et à ce langage si chaleureux. Une sacrée comédienne ».



La Laitière de Vermeer

Gilles Costaz, **Webthea**

« Tout dans ce spectacle nous transporte, pendant une heure et dix minutes, dans un tableau semblable au célèbre **la Laitière de Vermeer...** Un véritable conte initiatique mené de main de maître par **Nathalie Bécue**, grâce à un jeu puissant et sensible... La mise en scène de **Félix Prader** redonne toute sa force aux puissances de l'imagination et de l'évocation : l'âme du conte est saisie avec une rare justesse ».

**Les Trois Coups.com**

« **Nathalie Bécue** possède une telle force de suggestion qu'elle fait apparaître ce qu'elle évoque... Elle est, comme toutes les grandes actrices, une illusionniste aux pouvoirs infinis ».

Jacques Nerson, **Le Nouvel Observateur**

Les Soliloques courageux et pittoresques de la **Mariette** de Belle du Seigneur, avaient ému, la saison dernière, notre public biarrot. Le monologue d'**Alice** est un écho plus archaïque de la misère humaine, mais, selon **Télérama**, il peut donner « l'occasion de méditer sur la misère d'aujourd'hui et les possibilités de se réaliser quand on ne possède rien d'autre que son chagrin ». ■

**N.L.**



## Courrier des spectateurs

### LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

Au programme de la rentrée de notre 49<sup>e</sup> saison, les 16 et 17 octobre derniers, la pièce d'**André Djaoui, Retour** : deux représentations au **Colisée** qui n'ont pas été vécues avec la même satisfaction.

22 spectateurs du jeudi, sur 127 votants, ont plus ou moins regretté la « **lenteur du rythme** » avec « **des temps morts** », « **quelques maladresses (musique, cloches) curieusement amenées** » ainsi qu' « **un jeu des acteurs un peu faible, surtout le cardiologue, un peu monocorde** », peut-être par manque de « **conviction et de sincérité** ». L'étouffante chaleur de « l'automne basco-indien », ce jour-là, a-t-il eu sa part de responsabilité dans la fatigue des acteurs ?

Cependant, 105 spectateurs ont attribué 2 ou 3 ❤️, rejoignant ainsi les 95 (sur 101 votants) du vendredi : pour eux le charme de la pièce provient du sujet sur « **un thème original** », « **une belle histoire** » à la fois « **très émouvante... touchante...sensible** » et « **drôle...amusante...agréable de légèreté** ».

Des braves aussi pour la « **remarquable interprétation...d'une grande sensibilité** » de ce « **très beau texte** » qui donne « **beaucoup d'espoir en l'amour** ».

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de

**7,91/10 (7,43 et 8,51) ■**

**N.L.**

Spectacle

## QUI ES-TU FRITZ HABER ?

Drame historique  
d'après **Le Nuage Vert**  
de **Claude Cohen**  
mis en scène par **Xavier Lemaire**

**Gare du Midi, jeudi 5 février 2015 à 20h30**

La tournure interrogative de ce titre attise notre curiosité : pourquoi s'intéresser à un homme dont l'identité et l'action sont encore aujourd'hui ignorées du grand public ? S'agirait-il de réparer un oubli regrettable ?

En guise de réponse, la pièce de **Claude Cohen** jette une lumière crue sur la personnalité et le rôle d'un éminent chimiste allemand qui a réellement influencé le sort des hommes du XXe siècle...

### **Bienfaiteur de l'humanité ou criminel de guerre?**

L'Histoire, elle, ne peut oublier les travaux de **Fritz Haber** (1868-1934) qui lui valurent le **Prix Nobel de Chimie en 1918**, pour avoir inventé la synthèse de l'ammoniac et la production des engrais azotés. Cette fabrication a permis l'accroissement de la productivité agricole, et sauvé de la famine des millions de personnes.

Mais ce bienfaiteur de l'humanité est aussi l'ambitieux et fanatique patriote allemand d'origine juive, qui a mis ses compétences exceptionnelles au service du triomphe de l'armée allemande, dès le début de la **Grande Guerre**. Partisan indéfectible de la guerre chimique, il a fait expérimenter des gaz de combat sur le Front de l'Est, avant de diriger leur utilisation massive à **Ypres**, en Belgique, le **22 avril 1915** : cette date fatale marque la première offensive chimique allemande avec 150 tonnes de gaz chloré ou gaz moutarde - qu'on appellera aussi plus tard « **ypérite** » -. Diffusé d'abord dans l'atmosphère par plus de 5000 cylindres d'acier, ce gaz forma un « **nuage vert** », qui, poussé par le vent, dériva vers les lignes alliées, asphyxiant des milliers de Poilus.



Cette innovation a été imitée et « perfectionnée » par tous les belligérants, au-delà même de 1918 et sur d'autres champs de bataille : l'interdiction de l'emploi des gaz toxiques à la guerre, ne sera signée qu'en 1993 par une Convention internationale.

Finalement, **Fritz Haber**, savant juif exilé et mort en Suisse en 1934, n'aura pas eu conscience de toute la perversité

du nazisme : le **Zyklon B**, insecticide de son invention, sera utilisé par les Allemands pour éliminer les Juifs dans les chambres à gaz...

« **Science sans conscience n'est que ruine de l'âme** » (François Rabelais)

**Claude Cohen** a découvert l'existence de **Fritz Haber** et l'ambivalence de son œuvre scientifique, lors d'une conférence d'**Axel Kahn**, à Toulouse. Ce brillant médecin généticien et directeur de recherche à l'INSERM, bien connu pour son talent de vulgarisateur et ses prises de position sur des questions d'éthique, terminait ce jour-là son exposé par une exhortation : « **N'oublions pas Fritz Haber !** »

De son côté, **Claude Cohen** qui exerce le métier d'anesthésiste-réanimateur à Toulouse, est un passionné de théâtre. Depuis dix ans, il est l'auteur de plusieurs pièces et sketches de café-théâtre, joués sur les scènes toulousaines.



Clara Immerwahr

L'histoire vraie et tragique du savant allemand et de son épouse **Clara Immerwahr** (1870-1915), première femme chimiste ayant obtenu le doctorat ès-sciences, a immédiatement inspiré son imagination de dramaturge. La première version de la pièce, intitulée **Le Nuage Vert**, mise en scène par une autre équipe en 2010, sera éditée en 2011, avec une préface d'Axel Kahn.

Dans la vie du couple Haber, **Claude Cohen** a choisi l'épisode le plus révélateur et déterminant. Nous sommes début mai 1915, en Allemagne : les membres de l'état-major allemand, invités chez lui par le « **capitaine Haber** » pour fêter le récent succès de l'attaque chimique d'Ypres, viennent de quitter la maison. Contrairement à **Fritz** qui savoure sa gloire militaire en sirotant un vieux cognac, **Clara** est profondément horrifiée par ce qu'elle vient d'entendre. Les découvertes scientifiques admirables de son mari sont désormais vouées à l'extermination des ennemis, sur tous les fronts de la guerre !

Cette escalade dans l'armement déclenche alors une violente altercation entre les époux : **Clara** accuse **Fritz** de trahir la mission humaniste de la science en devenant « *le bourreau de l'humanité* » ; **Fritz** revendique avec arrogance le devoir de poursuivre, « *sans limites* », la vérité scientifique ; il faut, selon lui, développer le progrès technique, et appliquer ses découvertes pour abrégier la durée de la guerre et assurer, dans les meilleurs délais, la victoire de sa patrie.

Ce conflit poignant met au jour leur désaccord total sur des questions cruciales : les pouvoirs de la science, de la religion et de l'amour dans le bonheur individuel et collectif. L'infériorité de la condition féminine, conviction méprisante soutenue par le mari, accélère la rupture du couple et sème un désespoir déchirant chez **Clara**.

## Le « coup de cœur » de **Xavier Lemaire** et du Festival Off 2013



C'est bien cette révélation ressentie par le metteur en scène et interprète de **Fritz Haber**, qui est à l'origine du spectacle. **Xavier Lemaire**, comédien chevronné, directeur de la Compagnie LES LARRONS depuis quinze ans et créateur de nombreuses réussites théâtrales éclectiques, a eu effectivement le coup de cœur pour cette œuvre à deux personnages. Comme **Isabelle**



**Andréani**, son épouse à la ville, qui tient le rôle de **Clara**, il aime « *les textes où les personnages s'affrontent, argumentent, résistent et craquent. La pièce de Claude Cohen offre cette partition rêvée.* »

**Isabelle Andréani**, elle aussi comédienne confirmée au talent reconnu, a remporté, entre autres, un vif succès depuis 2008 en tant qu'actrice et metteur en scène de *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, la comédie de Musset. A deux ans d'intervalle, tous deux ont d'ailleurs obtenu un prix d'interprétation pour ce spectacle.

Après 380 représentations de Musset, **Qui es-tu Fritz Haber ?** leur a permis de « *poursuivre leur duo théâtral* » dans un registre bien plus dramatique, mais avec une réussite tout aussi éclatante. Pour preuve, **Le Club de la Presse Grand Avignon-Vaucluse** a décerné « **le Coup de Cœur du Festival Off 2013 à *Qui es-tu Fritz Haber ?*** » Ce prix récompense une pièce qui se distingue par « *sa créativité, sa qualité scénique, l'implication et le talent des artistes* ». De plus, le **Prix de la Révélation masculine Avignon-Critique** a été attribué à **Xavier Lemaire** pour son interprétation de **Fritz Haber**.

### **Un succès durable pour « une œuvre d'utilité publique »**

Depuis la révélation avignonnaise de juillet 2013, la pièce n'a cessé de connaître la faveur du public et de la critique. **Le Théâtre de Poche-Montparnasse** a prolongé les représentations jusqu'en février 2014, la Compagnie LES LARRONS a repris le chemin d'Avignon l'été dernier, et celui d'une tournée nationale jusqu'en avril 2015.

*« Une situation dramatique où le duo remet en question le rôle du scientifique, de la religion et celui de la femme. Des costumes et des décors d'époque, un sujet fascinant inspiré de personnages réels, l'auteur tient son pari et bouleverse le public »*

Sophie Martes, **Le Parisien**, le 6/02/2014

« N'en doutez pas. La probité du jeu des deux interprètes, leur conviction, leur engagement force l'admiration. Rien ici qui soit didactique ou rigide. Il s'agit bien de théâtre. Un théâtre qui s'adresse à chacun de nous et nous éclaire. »

Armelle Héliot, **Le Figaro**, le 26/12/2013

Cet affrontement conjugal - et historique - sur l'éthique de la science, qui eut des répercussions si graves sur la Première Guerre mondiale, méritait bien d'être porté au théâtre : deux comédiens passionnés et convaincants sont capables de nous émouvoir et de nous faire entendre l'actualité permanente du débat sur les limites morales de la recherche scientifique et technique ! ■

**N.L.**



*Dans la perspective de ce spectacle,  
venez à la rencontre de l'auteur,*

**CLAUDE COHEN,**

*lors de sa conférence intitulée*

**Fritz Haber : science sans conscience,**

**à la Médiathèque de Biarritz,**

**2, rue Ambroise Paré**

**mercredi 14 janvier 2015 à 18 h.**

**Entrée libre**

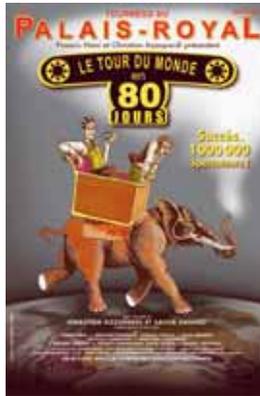


### LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

Ce soir-là, 20 novembre 2014, à 20h16, près de 900 voyageurs s'impatientsaient dans le hall de la **Gare du Midi** de Biarritz ; ou plutôt de... **Charing-Cross**, à Londres, car ils étaient en partance pour **Le Tour du Monde en 80 jours**, d'après **Jules Verne**. C'est la Compagnie parisienne AZZOPARDI qui organisait l'embarquement.

Au retour de cette expédition « **fantastique** », 423 passagers ont accepté de remplir le bulletin de satisfaction : 416 ont décerné 2 ou 3 ❤️ avec jubilation, tandis que seuls 7 participants n'ont pu entrer dans un jeu qualifié de « **vulgaire et d'un goût douteux** » par l'un d'eux.

A part quelques « **blagues qui n'ont pas été clairement entendues** », l'adaptation du roman, jugée « **imaginative... voire...**



**délinquante** ou **loufoque** », servie par la prodigieuse force comique de chaque acteur, a su créer un divertissement « **drolissime... complètement foldingue et jouissif... digne des Monty Python... ou de Raymond Queneau.** »

« **Un très grand numéro d'acteurs** », qui nous a fait faire « **Le Tour du Monde en 80 vannes** ». « **Cette rasade de bonne humeur... en ces temps, c'est bon pour le moral ! Merci.** »

En résumé, « **acteurs, mise en scène, histoire revisitée, tout était parfait ! A voir et à revoir ! Vivement le retour de cette troupe.** »

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de

9,53/10 ■

N.L.

## Vie de l'association

### 1 - ACTION CULTURELLE

#### COMPTE RENDU DE LA CONFÉRENCE SUR LE NEVEU DE RAMEAU

En préambule à la pièce de **Diderot** donnée à la **Gare du Midi**, mercredi 17 décembre, le premier contact historico-littéraire avec **Le Neveu de Rameau**, eut lieu jeudi 11 décembre 2014, à la **Maison des Associations** de Biarritz, devant une assistance nombreuse.

Merci à **J. C. Paul-Dejean**, agrégé d'histoire, pour avoir animé, avec finesse et passion, le portrait du personnage réel qui a inspiré le célèbre philosophe : ce musicien-poète original, qui menait la vie de bohème et de parasite aux dépens de

riches protecteurs « **mécènes** », en dépit d'un cynisme notoire.

Le conférencier nous a révélé ainsi que le dialogue inventé par **Diderot** entre **LUI**, le rebelle et **MOI**, le philosophe, permet à l'auteur d'exprimer l'ambivalence de ses principes : tout en contestant les idées reçues et dénonçant les abus, il tente de concilier le Cœur et la Raison, la Nature et la Morale.

**Le théâtre**, ou l'art d'incarner un débat passionné et brillant, saura sûrement nous captiver.

N.L. le 12 / 12 / 2014

## Vie de l'association

### 2 - COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

des Amis du Théâtre de la Côte basque

Elle a eu lieu le **lundi 6 octobre 2014**, salle du **Colisée** à Biarritz, sous la présidence de **Pierre Moreno**.

**A) RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ** présenté par Pierre Moreno :

1°) BILAN DE LA 48<sup>e</sup> SAISON 2013-2014 : il apparaît satisfaisant sur le plan quantitatif.

\* Nous avons reçu 10 spectacles et proposé 14 représentations ayant attiré 5592 spectateurs, soit 786 spectateurs de moins par rapport à la saison précédente qui avait connu un pic de fréquentation avec 6378 spectateurs (4794 en 2011-2012). Deux causes expliquent cette régression conjoncturelle : - d'une part, une programmation ne proposant que deux spectacles « Théâtre en famille », contre cinq l'année précédente, d'où une diminution de 47 % de ce type d'entrées.

- d'autre part la programmation d'une unique matinée « Grands classiques/spécialescolaires », contre deux en 2012-2013, d'où une diminution de 47 % du nombre d'entrées scolaires (effectif moyen d'une séance ces deux dernières années : 680 spectateurs).

\* Concernant la fréquentation, voici le palmarès :

**Pour les grandes salles** : **1er Cyrano de Bergerac** avec 1656 spectateurs (dont une séance spéciale

pour les scolaires), **2e Des fleurs pour Algernon** avec 710 spectateurs, **3e Marie Tudor** avec 678 spectateurs suivie de **Invisibles** (509 spectateurs), **Hitch** (476 spectateurs) et **Sarah ou le cri de la langouste** (400 spectateurs).

**Pour le Colisée** : **1er Petits crimes conjugaux** avec 380 spectateurs pour 2 représentations, **2e En travaux** avec 307 spectateurs pour 2 représentations, **3e Les soliloques de Mariette** avec 301 spectateurs pour 2 représentations, **4e Georges Kaplan** coproduction de la FATP avec 180 spectateurs pour une unique représentation.

\* Sur le plan qualitatif, le dépouillement des notes des « **Petits Cœurs** » permet de mesurer le degré de satisfaction de nos spectateurs. Avec 3 notes supérieures à 9 et 3 notes supérieures à 8, la qualité de la saison est d'un bon niveau. Grand succès pour **Des fleurs pour Algernon** (9,52) à la première place suivi par **Cyrano de Bergerac** (9,50) et **Les Soliloques de Mariette** (9,12). **Petits crimes conjugaux** (8,84), **Invisibles** (8,79) et **Marie Tudor** (8,37). **En travaux** (7,59), **Hitch** (7,33) et **Sarah ou le cri de la langouste** (7,06). A la dernière place, la coproduction de la FATP **Georges Kaplan** (6,85).

\* Témoin de la bonne santé de l'Association, le nombre des adhérents poursuit sa progression, atteignant le chiffre de 487 (293 en 2010-

2011, 346 en 2011-2012, 387 en 2012-2013) soit une augmentation de 66% en 3 ans.

\* Par rapport à 2012-2013, le nombre moyen des spectateurs par représentation est demeuré stable (399 spectateurs) avec toutefois une évolution différente en fonction des salles :

Légère diminution pour le Colisée de 177 à 167.

Légère progression pour les grandes salles de 620 à 632.

**2°) L'ACTION CULTURELLE :** élément important de la rencontre entre une œuvre et son public, l'action culturelle entend faire vivre les sujets abordés dans les spectacles proposés par des conférences et des débats.

3 actions ont pu être mises en place pour la Saison 2013-2014 :

- **Hitch**, le 15/11/2013 au cinéma **le Royal** à Biarritz, rencontre autour de Hitchcock.

- **Marie Tudor**, conférence de M. Jean-Claude Paul-Dejean, le 27/03/2014 dans les locaux de l'**UTLB**.

- **Cyrano de Bergerac**, conférence de Mme Béatrice Labat, le 04/04/2014 à la médiathèque de Biarritz.

**Après discussion, le rapport moral est adopté à l'unanimité.**

**B) RAPPORT FINANCIER** présenté par Jacqueline Paul-Dejean, trésorière :

**1°) LE COMPTE DE RESULTAT DU BUDGET EXECUTE DE L'EXERCICE 2013-2014** (période du 01/07/2013 au 30/06/2014).

Il enregistre un total de recettes de 160.292 euros et un total de dépenses de 169.124 euros, se soldant par un déficit de 8.832 euros.

Pour ce qui concerne les recettes : l'autofinancement (produit des cotisations, abonnements et recettes guichet) atteint un montant de 64.217 euros (40%). Les subventions des collectivités territoriales (Conseil Général des Pyrénées Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine, ville d'Anglet et surtout celles allouées par la ville de Biarritz sous forme d'aide directe et d'aide indirecte dans le cadre d'un contrat triennal d'objectifs et de moyens), s'élèvent à un montant de 96.074 euros (60%).

Concernant les dépenses, celles relatives aux spectacles (contrats de cession des droits d'exploitation, location des salles, droits d'auteur, publicité, frais de billetterie) s'élèvent à un montant de 154.813 euros tandis que les frais administratifs de gestion représentent 14.311 euros.

**Après discussion, le compte de résultat est adopté à l'unanimité et quitus est donné à la trésorière.**

**Sur proposition de la trésorière, le montant du déficit soit 8.832 euros est imputé sur le fond de réserve de l'association.**

**2°) LE BUDGET PRÉVISIONNEL POUR L'EXERCICE 2014-2015** (période du 01/07/2014 au 30/06/2015) : il est présenté en équilibre pour un montant de 161.200 euros.

**Soumise au vote de l'Assemblée, la proposition de budget prévisionnel est adoptée à l'unanimité.**

### C) RENOUELEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

\* Les 6 administrateurs du tiers renouvelable qui se représentent : Urania Costa, Aveline Baizeau-Gaujard, Michèle Rouel, Jean Rouel, Marie Tomas, Michelle Moreno **sont élus à l'unanimité.**

\* 3 candidats se présentent aux trois postes d'administrateurs demeurant vacants, Mme Marie-Danièle Dupourque, Mme Viviane Corbineau et M. Gabriel Nedelcu **sont élus à l'unanimité.**

### D) ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES POUR LA SAISON 2014-2015

Pierre Moreno présente brièvement les 10 spectacles de la saison : **4** au **Colisée** (7 représentations) et **6** à la **Gare du Midi** (7 représentations) qui s'échelonneront du **16 octobre 2014 au 7 mai 2015.**

La politique tarifaire se traduit par une très grande stabilité avec une reconduction pure et simple des tarifs des entrées et abonnements en vigueur durant les trois saisons précédentes.

Les actions culturelles, (conférences, débats, rencontres) autour de nos spectacles seront poursuivies.

4 actions sont programmées à ce jour concernant les spectacles : **Retour, Qui es-tu Fritz Haber ?, Les Précieuses ridicules, Yvonne Princesse de Bourgogne.**

L'ordre du jour étant épuisé, l'Assemblée Générale est close à 19H45, suivie d'un **buffet campagnard très convivial offert à tous les adhérents présents.**

**Louis-Georges Verdun**  
Secrétaire Général

## LOCATIONS : Gare du Midi, Le Colisée,

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,  
tél. : 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d' ANGLET,  
tél. : 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

➤ Pour LE COLISÉE :  
ouverture du guichet  
30 minutes avant la  
représentation, placement  
libre.



Veillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél./Fax. 05 59 24 90 27 ou Tél 06 20 92 04 97  
e.mail : atpbiarritz@gmail.com Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directeur de la publication : **Pierre Moreno**

Rédactrice en chef : **Nicole Louis**

Assistance informatique :

Marie Louis, Marie Tomas, Yves Louis.

ISSN 1951-9052

IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE

